

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3534 - MERCREDI 17 JUILLET 2019

EXAMEN D'ETAT 2018-2019

72 % de réussites à Kinshasa

La ville capitale est déjà en ébullition avec la publication des résultats des examens d'Etat, qui a commencé le 16 juillet après la remise, par le ministre ad intérim de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel, des disques les contenant aux sociétés de télécommunications établies en RDC. A la remise de ces supports, le ministre a indiqué que le taux de réussites, pour la ville de Kinshasa, est de 72%. L'effervescence a déjà gagné plusieurs quartiers de la capitale.

Pour les sociétés de télécommunications et leurs opérateurs détaillants, la période de publication de l'examen d'Etat est un bon moment pour les affaires, étant donné que le message envoyé pour visionner les résultats coûte plus cher que d'habitude. [Page 2](#)



Liesse après la publication des résultats des examens d'Etat

ASSASSINAT DE MZEE LD KABILA/ DÉCÈS D'UN CONDAMNÉ

Félix Tshisekedi appelé à tenir sa promesse



L'ex-prison centrale de Makala

L'une des quatre-vingt-dix personnes qui ont été condamnées, le 7 mars 2003, par la Cour d'ordre militaire dans le dossier de l'assassinat du président Laurent-Désiré Kabila, John Bompengo, est décédée en détention le 12 juillet à la prison d'Angenga, dans l'ancienne province de l'Equateur. Pour l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho), ce décès doit interpellier le président de la République qui a promis de s'investir en vue de trouver une issue favorable à ce dossier que les ONG et les familles des condamnés lui ont soumis. [Page 3](#)

SPORT/BASKET BALL

Patrick Mutombo :

« La RDC est une mine de talents qui souffre d'un manque d'organisation »



Vainqueur d'un titre historique de la NBA en juin 2019, avec les Raptors de Toronto, où il est assistant coach depuis quatre ans, Patrick Mutombo, dans cette interview accordée au Courrier de Kinshasa, estime néanmoins qu'avec une bonne organisation, des infrastructures et des équipements appropriés, la RDC disposera de nombreux talents qui amèneront le pays vers l'excellence dans le sport en général et dans le basket-ball en particulier. Il a une pensée pour les Congolais qui travaillent sur place au pays, qui ont la bonne volonté et la bonne foi d'accomplir des choses et d'amener un semblant d'organisation dans le domaine sportif.

[Page 5](#)

SANTÉ PUBLIQUE

Organisation d'un forum national sur la vaccination et l'éradication de la polio en RDC

Du 22 au 23 juillet 2019, il sera organisé à Kinshasa un forum national sur la vaccination et l'éradication de la polio en RDC. L'annonce a été faite, le 16 juillet, au cours d'un briefing avec la presse par le conseiller spécial du chef de l'Etat chargé de la couverture maladie universelle, Dr Samuel Roger Kamba.

Ces assises permettront d'élargir les réflexions au niveau technique et politique et, surtout, de renforcer la mise en œuvre des stratégies prioritaires pour la relance du Programme élargi de vaccination, y compris l'engagement politique et la recevabilité des autorités au niveau national et provincial. [Page 4](#)

VIE DES PARTIS

Modeste Bahati définitivement radié du FCC

Le président de l'Alliance des forces démocratiques et alliés (AFDC-A) a été définitivement radié du Front commun pour le Congo (FCC). Ainsi en a décidé la Conférence de présidents des partis et regroupements politiques du FCC tenue le 15 juillet à Kinshasa.

Le FCC vient de tourner la page de Modeste Bahati, président de l'Alliance des forces démocratiques et alliés (AFDC-A), en le radiant purement et simplement de la plate-forme. Cette décision fait suite à la Conférence des présidents des partis et regroupements politiques du FCC tenue le 15 juillet à Kinshasa. L'AFDC-A a été représentée à cette réunion du FCC par Ilunga Nkulu et Stève Mvikayi, respectivement présidente du groupe parlementaire et cadre de ce regroupement politique. Ces deux personnalités, à qui les autres membres de l'AFDC-A ont jeté leur dévolu pour gérer la plate-forme en remplacement de Modeste Bahati radié du FCC, ont décidé de le maintenir dans le giron kabiliste.

A l'issue d'une réunion tenue ce 16 juillet à Kinshasa, les partis et regroupements politiques affiliés à l'AFDC-A ont, à leur tour, décidé d'exclure Modeste Bahati du regroupement politique

dont il est pourtant l'initiateur. Désormais, c'est le tandem Ilunga Nkulu-Stève Mvikayi, respectivement président et vice-président de l'AFDC-A, qui pilotera la plate-forme. Entretemps, il a été demandé à tous ceux qui ont des mandats électifs sous le label AFDC-A/FCC de clarifier leurs positions endéans sept jours. Il s'agit, pour eux, de s'identifier clairement par rapport à leur appartenance au FCC, à présent que l'AFDC-A, sous la houlette de Modeste Bahati, revendique son autonomie vis-à-vis du camp Kabila. « *Les gouverneurs, vice-gouverneurs, membres des bureaux des Assemblées provinciales+ ont sept jours pour faire allégeance au nouveau leadership que nous incarnons au sein de l'AFDC-A. Faute de quoi, nous allons céder leurs places à d'autres personnes* », a indiqué Steve Mvikayi. L'heure est donc au remue-ménage au sein du FCC.

Alain Diasso

EXAMEN D'ETAT ÉDITION 2018-2019

72 % de réussites à Kinshasa

La ville capitale est déjà en ébullition à la publication de ces résultats, qui a commencé après la remise, par le ministre de l'EPSP, des disques les contenant aux sociétés de télécommunications établies en RDC.

Les résultats de l'examen d'Etat édition 2018-2019 pour la ville de Kinshasa sont déjà publiés. Pendant que les lauréats de la capitale congolaise jubilent, pour les autres provinces, le ministre par intérim de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel (EPSP), Emery Okundji, a annoncé que la publication de ces résultats interviendra graduellement, en attendant le retour à Kinshasa des malles contenant ces résultats. Après la remise, le matin du 16 juillet, par le ministre Emery Okundji, des disques contenant ces résultats de l'examen d'Etat aux sociétés de télécommunications établies en RDC, ces dites sociétés les ont mis, en début d'après-midi, à la disposition du public, dans leurs réseaux respectifs. A la remise de ces supports aux sociétés de télécommunications, le ministre ad intérim de l'EPSP a indiqué que le taux de réussite, pour la ville de Kinshasa, était de 72%. C'est donc l'effervescence dans les quartiers de Kinshasa où la fête a commencé petit à petit. Les lauréats et leurs familles, poudre sur la tête,

jubilent à travers les rues. Et des appels passent pour informer les familles et connaissances de ces réussites. Sur les réseaux sociaux, ce sont des messages de félicitation envoyés aux lauréats, ou à leurs parents, les félicitant pour l'encadrement dont ont bénéficié les lauréats. Dans la liste des lauréats, les quatre meilleurs ont obtenu 89 %. Le ministre Okundji a indiqué qu'il y avait parmi eux trois filles et un garçon.

La fête et son lot de problèmes

Pendant que la fête ne fait que commencer, les réseaux sociaux annoncent un accident de circulation au niveau de l'avenue Kianza, en allant vers le rond-point Ezo, dans la commune de Ngaba, qui a fait deux morts. Parmi les victimes, il y a celui dont le diplôme est fêté. Cet accident rappelle les messages lancés, lors des précédentes éditions d'examen d'Etat, par les autorités politico-administratives, pour prévenir des accidents enregistrés à ces occasions. Dans la plupart de ces accidents de circulation, les vic-

times sont souvent des lauréats ou d'autres personnes qui jubilent avec eux. « *Chaque année, on enregistre des accidents de circulation causés par les fêtards qui, dans la joie de cette réussite, oublie qu'un accident peut vite survenir. Soit ils sont dans les véhicules qui connaissent un accident soit encore ils sont à pied et un véhicule vient les percuter* », a expliqué un parent appelant sa famille à la prudence. Pour les sociétés de télécommunications et leurs opérateurs détaillants, la période de publication de l'examen d'Etat est un bon moment pour les affaires, étant donné que le message envoyé pour visionner les résultats coûte plus cher que d'habitude. Il est également rappelé que beaucoup préfèrent aller visionner ces résultats dans certaines places de la capitale comme Super Lemba ou Terminus Lemba, la place Victoire, N'djili Quartier 1, la place Sainte-Thérèse, etc. Les résultats sont disponibles dans les réseaux et accessibles à tout téléphone connecté.

Lucien Dianzenza

Deux personnels anti-Ebola assassinés dans l'est de RDC

Deux agents de santé impliqués dans la lutte contre le virus Ebola ont été assassinés dans la nuit de samedi à dimanche dans la région de Butembo, proche de l'Ougan-

da, selon un communiqué du ministère de la Santé.

D'après le ministère, ces membres de l'équipe de riposte locale faisaient l'objet de menaces depuis décembre

2018. Une femme avait déjà été attaquée une première fois il y a quelques semaines, mais elle avait eu la vie sauve après avoir donné de l'argent à ses agresseurs.

Selon plusieurs sources, les assaillants seraient originaires du même quartier de la ville de

Beni que les deux victimes. Ils auraient été envieux de leurs voisins pour avoir trouvé un emploi dans le dispositif de lutte contre Ebola.

Depuis le début de l'épidémie l'an dernier, plus de dix agents de santé ont déjà trouvé la mort, dont un médecin came-

rounais travaillant pour l'Organisation mondiale de la santé.

Les attaques contre les personnels de santé sont généralement menées par les miliciens basés dans le Nord-Kivu dont la population reste hostile au dispositif de lutte contre l'épidémie Ebola.

Xinhua

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué

(chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DÉCÈS D'UN CONDAMNÉ DANS LE DOSSIER ASSASSINAT DE MZÉE LD KABILA

Félix Tshisekedi appelé à respecter sa promesse

Pour l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho), ce décès doit interpeller le président de la République, qui a promis de s'investir en vue de trouver une issue à ce dossier que les ONG et les familles des condamnés lui ont soumis.

L'une des quatre-vingt-dix personnes qui ont été condamnées, le 7 mars 2003, par la Cour d'ordre militaire dans le dossier de l'assassinat du président de la RDC, Laurent-Désiré Kabila, John Bompengo, est décédée en détention depuis le 12 juillet 2019 à la prison d'Angenga, dans l'ancienne province de l'Equateur. Pour l'Asadho, cette mort est due à de mauvaises conditions de détention et au manque des soins de santé appropriés. Saisissant cette occasion lugubre, cette organisation,



Jean-Claude Katende, le président de l'Asadho

qui accompagne, depuis un certain temps, les familles des détenus dans des actions réclamant la libération de

ces personnes en détention, dans le cadre de ce dossier, rappelle, en effet, que plus de dix personnes condam-

nées dans cette affaire sont déjà décédées en prison, à la suite des mauvaises conditions de détention ou à cause de l'accès tardif aux soins de santé. L'Asadho, qui s'appuie sur des lois d'amnistie de 2005 et de 2013, sur la recommandation de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples ainsi que sur celle de la Commission épiscopale nationale du Congo dont sont bénéficiaires Eddy Kapend et ses compagnons, souligne qu'il n'est plus acceptable que ces personnes continuent à mourir en prison comme s'il y avait un plan de les exterminer à petit feu afin d'occulter la vérité sur l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila. La promesse est une dette. L'Asadho rappelle, dans ce sens, la promesse faite, le 2 juillet, par le président de

la République de se pencher sur ce dossier pour trouver une solution appropriée. Pour cette ONG, le chef de l'Etat avait sollicité du temps lui permettant de suivre ce dossier et de voir si ce détenu est libérable. Je ne sais pas, aurait dit Félix Tshisekedi, s'il est libérable. « Laissez-moi suivre ce dossier vu la peine d'emprisonnement à perpétuité qui lui avait été infligée », avait-t-il sollicité. L'Asadho, qui appelle, de ce fait, le président Félix Tshisekedi à tenir sa promesse faite à ce sujet, pense, par ailleurs, qu'après 19 ans de détention, il était temps de libérer Eddy Kapend et ses compagnons, en application de toutes les mesures relevées ci-haut ou par la grâce présidentielle.

Lucien Dianzenza

DIPLOMATIE

Vincent Karega, le nouvel ambassadeur du Rwanda en RDC

Le nouveau promu était en poste comme ambassadeur de son pays en Afrique du Sud.

Un communiqué émanant du Bureau du Premier ministre rwandais et publié le 15 juillet annonce que le président rwandais, Paul Kagame, a procédé au changement des ambassadeurs du Rwanda affectés dans différentes chancelleries rwandaises de par le monde. Dans la foulée, plusieurs jeunes figures dans la représentation diplomatique du Rwanda à l'étranger ont fait leur entrée à côté des anciens qui prestent déjà dans les rouages diplomatiques. Cette série d'ordonnances signées par Paul Kagame, une quinzaine au total, est un signe du véritable remue-ménage qui a cours actuellement dans la sphère diplomatique rwandaise.

Le dégel dans les relations entre la RDC et le Rwanda vient de se confirmer avec la nomination de Vincent Karega en qualité d'ambassadeur du Rwanda en RDC. Le nouveau promu, qui était en poste comme ambassadeur de son pays en Afrique du Sud, va succéder à Amandin Rugira, nommé ambas-



Vincent Karega

sadeur rwandais auprès de l'Union européenne. Son poste en Afrique du Sud sera désormais occupé par son compatriote Eugene Segore Kayihura. Ce développement, à en croire des observateurs, est l'un des résultats du réchauffement des relations entre le pouvoir de Kigali et de Kinshasa.

Alain Diasso

ENTREPRISES PUBLIQUES

Les partenaires intéressés se font rares pour accompagner la réforme

Le seul appui de taille provenant de la Banque mondiale (BM) est conditionné par des réformes claires sur les plans institutionnel, administratif et politique pour corriger les graves lacunes du passé. Dans le cas contraire, la représentation de cette institution de Bretton Woods en RDC ne compte pas accompagner l'Etat RD-congolais dans les secteurs à problème.

2001 devait marquer un tournant dans la vie des entreprises publiques en RDC. En effet, l'Etat s'engageait enfin dans un vaste programme de réforme s'articulant principalement sur son mode d'intervention dans l'économie et des principes de sa participation dans ses anciens fleurons aujourd'hui malades. Et le nouveau cadre institutionnel et juridique était plutôt bien planté, avec une série de lois devant contribuer à la transformation juridique et économique de ces entreprises publiques, pour certaines, au bord de la disparition. Jusqu'à la veille de la publication des lois en 2009, notamment celles établissant la liste des nouvelles sociétés commerciales, les rapports de la Banque centrale du Congo indiquaient une contribution moyenne de l'ordre de 3 % de ces entreprises publiques entre 2004 et 2008, alors qu'elles constituaient jadis un des leviers essentiels de l'économie du pays. En réformant, l'objectif à terme était bien d'insuffler une nouvelle dynamique en vue d'améliorer le potentiel de production et de rentabilité de ces entités. Plus de dix ans après, que reste-t-il de cette réforme ? Au total, le gouvernement de la République a initié trois grands chantiers dans le cadre de ces réformes : (1) la modernisation du cadre juridique et institutionnel, (2) la transformation en sociétés commerciales et (3) la profonde restructuration. Le processus plutôt ambitieux engagé par les politiques n'a pas abouti aux résultats escomptés. Le diagnostic reste préoccupant au moment où

l'environnement général du pays a continué à se métamorphoser, avec la libéralisation progressive des secteurs porteurs de croissance : électricité, assurance, etc.

Après un moment d'arrêt à la suite de la suspension du financement par la BM, le processus de réforme entamé dix ans plus tôt risque bien de connaître quelques problèmes pour son redémarrage. Dans le cadre de son projet Compétitivité et développement du secteur privé, la BM a financé pour 180 millions de dollars américains cette réforme. Mais dans certains milieux, l'on parle même de « fiasco », un terme très dur pour décrire l'état catastrophique dans lequel se trouve la quasi-totalité de ces entités. Au regard des faibles résultats enregistrés, le prochain round des discussions entre la RDC et la BM sur ce dossier est conditionné par un certain nombre de réformes institutionnelles et administratives à entreprendre au préalable. Au-delà, il y a aussi un accent particulier sur l'une des faiblesses de la réforme : la volonté politique. Même si le Comité de pilotage de la réforme des entreprises publiques reste critique sur cette réforme, elle note tout de même un « frémissement de redressement » mais il faut, insiste-t-il, « créer un cadre propice et continuer à distiller les objectifs de la réforme pour chasser la peur du changement ». Il déplore également la faible culture des résultats dans les chefs des managers, le niveau d'endettement excessif, les difficultés de trésorerie et le manque de financement suffisant. Toutefois, cela ne suffira pas à convaincre les plus gros partenaires à se joindre au gouvernement de la République pour parachever cette réforme. « Très clairement, la Banque mondiale n'ira pas là où ça n'a pas marché sans des réformes institutionnelles, administratives et une volonté politique affichée d'apporter un changement », a conclu la BM.

Laurent Essolomwa

GOMA

Le pasteur testé positif à Ebola s'en est allé

Le décès est survenu le mardi 16 juillet pendant son transfert à Butembo pour la prise en charge.

Le gouverneur du Nord-Kivu, Carly Nzanzu qui confirme cette information a appelé les députés provinciaux à s'impliquer dans la lutte contre cette maladie mortelle. « Nous avons décidé ensemble avec le bureau de l'Assemblée provinciale de partager ces informations et demander à tous les députés d'accompagner la riposte avec toute la population et suivre les consignes des médecins », a-t-il dit avant d'avoir annoncé le décès du pasteur protestant. « Comme vous le savez, le 14 juillet, on a découvert un cas d'Ebola ici à Goma. Nos équipes de riposte ont pris en charge directement le cas mais, malheureusement, je peux vous confirmer le décès du patient qui était mort en cours de route en allant à Butembo parce que c'est là où il devait bénéficier des soins. Parce qu'il n'y avait jamais eu un cas d'Ebola dans la ville de Goma », a-t-il sigifié.

Arrivé à Goma le dimanche matin, le pasteur qui avait prêché dans différentes églises à Butembo et imposé les mains aux chrétiens et aux malades d'Ebola s'était rendu dans un centre de santé pour continuer son traitement. Les infirmiers et médecins du centre de santé, qui avaient reconnu les symptômes d'Ebola, avaient immédiatement alerté les équipes de riposte à Goma pour transférer le malade dans un



Le transfert d'un malade d'Ebola

centre de traitement où le résultat de laboratoire s'est avéré positif. Ses premiers symptômes sont apparus le 9 juillet alors qu'il était toujours à Butembo. Il a été suivi par un infirmier à domicile jusqu'à son départ en bus pour Goma le 12 juillet.

Les équipes de riposte ont déjà identifié les contacts à haut risque. La compagnie de transport, propriétaire du bus à bord duquel le pasteur a voyagé, a mis à la disposition des équipes de riposte le registre pour identifier tous les passagers du bus. La vaccination de tous les passagers a commencé depuis le lundi 15 juillet.

Blandine Lusimana

SANTÉ PUBLIQUE

Organisation d'un forum national sur la vaccination et l'éradication de la polio

Du 22 au 23 juillet 2019, aura lieu à Kinshasa un forum national sur la vaccination et l'éradication de la polio en RDC. L'annonce a été faite par le conseiller spécial du chef de l'Etat chargé de la couverture maladie universelle, Dr Samuel Roger Kamba, le mardi 16 juillet au cours d'un briefing avec la presse.



La vaccination protège contre la polio

Placées sous le haut patronage du président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, ces assises permettront d'élargir les réflexions aux niveaux techniques et politiques et, surtout, de renforcer la mise en œuvre des stratégies prioritaires pour la relance du Programme élargi de vaccination (PEV) y compris l'engagement politique et la recevabilité des autorités aux niveaux national et provincial.

Le forum permettra également d'analyser les défis de la vaccination et de dégager les recommandations, les perspectives et les engagements ainsi que la responsabilité de différentes parties prenantes. C'est pourquoi, outre le chef de l'Etat qui s'implique personnellement dans l'amélioration des conditions sanitaires de la population congolaise, ce forum connaîtra également la participation des autorités

politico-administratives au niveau national et provincial et les partenaires-clés du ministère de la Santé.

Il faut rappeler que la République démocratique du Congo fait face, depuis de nombreuses années, à une recrudescence de maladies infectieuses telles que la polio, la rougeole, la maladie à virus Ebola et le choléra. Les causes des résurgences de ces épidémies sont notamment la faiblesse dans la couverture sanitaire, la faible qualité des soins et des services offerts, la faible redevabilité publique des services de santé, les conflits, les crises politiques ainsi qu'un financement insuffisant accordé aux activités de vaccination. Les résultats des enquêtes récentes renseignent qu'un nombre important d'enfants n'ont pas reçu tous les vaccins prévus dans le calendrier national.

B.L

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



INTERVIEW. PATRICK MUTOMBO

« La RDC est une mine de talents mais le pays souffre malheureusement d'un manque d'organisation »

Vainqueur d'un titre historique de la NBA en juin 2019, avec les Raptors de Toronto, où il est assistant coach depuis 4 ans, Patrick Mutombo, dans cet entretien accordé au Courrier de Kinshasa, estime néanmoins qu'avec une bonne organisation, des infrastructures et des équipements appropriés, la RDC disposera de nombreux talents qui amèneront le pays vers l'excellence dans le sport en général et dans le basket-ball en particulier.

Le Courrier de Kinshasa : En quoi consiste votre travail comme coach adjoint des Raptors de Toronto Patrick Mutombo :

Ce travail englobe beaucoup d'activités : préparation des matches, entraînements des joueurs, préparation des vidéos de matches ainsi que d'autres projets sportifs.

LCK : Qu'est-ce qui, selon vous, a contribué au succès des Raptors cette année ?

PM : Dans la NBA, on ne peut gagner qu'avec de bons joueurs. Kawhi Leonard est l'un des éléments-clés qui a fait basculer la balance en notre faveur. L'équipe a recruté également Marc Gasol et nos jeunes joueurs ont, par ailleurs, acquis de l'expérience, notamment Pascal Siakam et Fred Vanvleet. Plusieurs facteurs combinés ont contribué au sacre des Raptors à la NBA. Il y'a aussi la culture du club qui consiste à rêver grand et de faire tout ce qui est possible pour arriver au sommet.

LCK : Les Raptors sont considérés comme la plus africaine des équipes de la NBA. Est-ce un choix assumé ou juste le hasard ? Cette présence a-t-elle été déterminante dans l'obtention de ce premier titre ?

PM : Toute organisation reflète la philosophie de son leader. Masai Ujiri a vu le potentiel d'un jeune comme Pascal Siakam que beaucoup d'équipe de NBA ne voyaient pas. Il manquait certaines choses à son jeu mais il avait une finesse qui était rare et Masai a pu le voir. Et même quand Pascal n'était aussi performant qu'aujourd'hui, le président du club a préféré le garder et tout le groupe est resté positif et a travaillé avec ce jeune joueur. Le pari a été payant. Serge Ibaka est beaucoup respecté en NBA et aussi Anunoby. Donc, la NBA est consciente de ce que les joueurs africains apportent à cette ligue. Mais les bons résultats des Rap-



Patrick Mutombo

tors ne sont pas seulement dus aux performances des joueurs africains, même s'ils ont une bonne influence dans l'équipe.

LCK : Pascal Siakam a été recruté lors d'un événement de «Basket ball without borders» en Afrique. Quelle est l'importance de ce type d'organisation en Afrique, en dehors du simple fait de recruter des joueurs pour la NBA ?

PM : On perd souvent de vue que lorsque l'on organise ce type d'événements, les deux ou trois meilleurs sont recrutés pour aller en NBA. Mais quel sort est-il alors réservé aux autres ? C'est ainsi qu'avec l'organisation «Giants of Africa» de Masai Ujiri, lorsque nous nous rendons en Afrique, nous avons développé des cursus qui nous permettent d'inculquer des valeurs à ces jeunes qu'ils pourront garder pendant plusieurs années et même en notre absence. Nous travaillons également avec des coaches ; nous croyons fortement qu'il faut d'abord éduquer les éducateurs, car l'éducateur ne transmettra que ce qu'il connaît. Un échange très positif se fait à ce niveau et au fil des années nous voyons un changement qui s'opère. L'Afrique dispose de potentialités qu'au-

cun autre continent ne détient. Ce que nous possédons ne peut être enseigné. L'Europe peut avoir l'intelligence de jeu ou encore la tactique mais les qualités physiques et athlétiques se trouvent sur le continent africain. Une fois en Afrique, on pourra progresser dans l'enseignement de la méthodologie du basket et dans la structuration du secteur, nous aurons beaucoup plus d'Africains qui évolueront en NBA et en Europe. Ces camps de basket permettent ainsi d'inculquer de nouvelles connaissances, de nouvelles méthodologies de travail, d'encourager et aussi de rendre réel ce qui pourrait sembler lointain. Masai Ujiri, moi-même et la plupart de coaches qui travaillent dans la ligue n'avons pas joué en NBA. Ces jeunes peuvent ainsi prendre comme modèles de gens qui sont et parlent comme eux. Ils peuvent même faire mieux que nous, car l'avenir de l'Afrique se trouve dans la jeunesse. Nous voulons faire notre part.

LCK : Qu'en-est-il de ces camps d'entraînement au niveau de la RDC ?

PM : Ceci est ma plus grande frustration. J'ai abordé ce sujet avec les responsables de la NBA, notamment le président,

qui sont des personnalités que je connais très bien et dont certains sont mes mentors. Ils m'ont fait savoir que le principal obstacle avec le Congo se trouve au niveau de l'organisation. Le plus grand nombre de talents se trouvent en RDC et au Nigeria. Le Congo est une mine de talents mais le pays souffre malheureusement d'un manque d'organisation. Néanmoins, des activités y sont organisées notamment par Serge Ibaka, Didier Mbenga en a fait aussi et Bismack Biyombo est en train de réaliser un travail formidable également. Il a notamment emmené l'organisation «Giants of Africa» à Goma. Il y a aussi des gens qui travaillent sur place et qui ont la bonne volonté et la bonne foi d'accomplir des choses et d'amener un semblant d'organisation. On va y arriver car on va dans la bonne direction.

LCK : Patrick Mutombo est également artiste peintre ?

PM : (Rires) Effectivement, je m'adonne à la peinture depuis un bon moment maintenant et plusieurs de mes tableaux ont été vendus. Je prends cette activité très au sérieux ; j'ai beaucoup de mentors à qui j'envoie mes œuvres pour critiquer. Je passe plusieurs heures à étudier ; lorsque je ne suis pas devant une toile, je suis en train de lire et d'étudier les peintres que j'admire.

LCK : Lesquels par exemple ?

PM : Actuellement, je suis en train d'étudier une artiste ghanéenne Lynette Yiadom Boakye, qui m'inspire beaucoup. Il y a aussi des artistes comme Matisse, Gauguin, Van Gogh ou encore le peintre américain Henri Taylor qui sont pour moi de réelles sources d'inspiration.

LCK : Après avoir été champion de la NBA, le regard des gens a-t-il changé sur Patrick Mutombo ?

PM (Rires) : je ne sais pas. Ma plus grande satisfaction est de savoir que l'on n'est pas déçu à la fin de cette saison. La plupart du temps, les gens ne réalisent pas que dans le sport, on finit souvent par se heurter à la déception parce qu'il n'y a qu'un seul vainqueur. A un moment donné de la saison, on a toujours le cœur brisé mais, bien heureusement, ce n'était pas le cas cette saison. Cette ville (Toronto) a souffert pendant trop longtemps et le fait de sentir l'effervescence, la joie dans les regards des gens, de nos voisins que ce soit en allant au magasin ou ailleurs, est bien plus que réjouissant. En

outre, cela fait plaisir de voir mes fils de 4 et 6 ans heureux à la suite de ce titre, d'être dans la parade avec les joueurs qu'ils connaissent bien. Déjà, ils ont l'habitude le matin de venir me voir pour m'informer des résultats des matches. L'un d'eux, en particulier, qui a 6 ans, aime me donner des schémas tactiques à appliquer pendant les matches. Je ne suis pas quelqu'un de très exubérant et je préfère regarder les autres se réjouir. Déjà apporter cette joie à ma famille me suffit énormément.

LCK : Comment tu analyses aujourd'hui le secteur du basket-ball en Afrique ? Challenges et défis ?

PM : Notre plus grand défi consiste d'abord à structurer les choses convenablement. Les grands joueurs africains de la NBA comme Dikembe Mutombo ou encore Hakeem Olajuwon y sont arrivés presque par hasard. Et aujourd'hui, les gens commencent à comprendre qu'il faut bien structurer les choses notamment avec la mise en place d'académies et d'écoles qui permettront, entre autres, de repérer les talents et de leur donner des formations appropriées. En RDC, particulièrement, il se pose un problème d'infrastructures ; avec une bonne organisation, des infrastructures et des équipements appropriés, la RDC développera de nombreux talents. Avec un peu de bonne volonté, nous pouvons amener le Congo vers l'excellence. Notre pays va émerger et dominera à nouveau. Pour cela, le pays a besoin de gens passionnés, animés d'un esprit d'excellence et qui regardent au delà d'eux-mêmes.

LCK : quels sont vos projets avec les Raptors ?

PM : l'objectif de la saison prochaine est de toujours s'améliorer ; quand on demande aux joueurs de revenir plus forts, on se doit de faire la même chose. Donc, cet été, je dois m'améliorer, renforcer mes points forts, améliorer mes points faibles afin de mieux revenir comme assistant coach et amener une plus grande contribution pour la nouvelle saison. En NBA, les gens s'améliorent très, très vite. Les autres équipes de la ligue doivent être en train d'étudier comment nous battre la saison prochaine. Notre amélioration collective dépendra de l'amélioration des individus qui composent l'équipe : joueurs, entraîneurs, staff technique, etc.

Patrick Ndungidi

SANTÉ PUBLIQUE

Les taux de vaccination stagnent

Vingt millions d'enfants dans le monde n'ont pas été vaccinés contre la rougeole, la diphtérie et le tétanos en 2018, estiment l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

Selon ces estimations, les taux de vaccination au niveau mondial stagnent dangereusement, du fait des conflits, des inégalités et d'un relâchement de la vigilance.

Depuis 2010, la couverture vaccinale par les trois doses du vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC3) et une dose du vaccin antirougeoleux se maintient à environ 8%. Bien qu'élevée, cette couverture est insuffisante. Un taux de 95% est nécessaire pour assurer une protection contre les flambées de maladies évitables par la vaccination.

« Les vaccins sont l'un de nos outils les plus puissants pour prévenir les épidémies et préserver la sécurité mondiale », a déclaré le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS. « Bien qu'aujourd'hui, la plupart des enfants soient vaccinés, ils sont encore trop nombreux à être laissés de côté et ce sont souvent – ce qui est inacceptable – ceux qui sont le plus exposés au risque de maladie – les plus pauvres, les plus marginalisés, ceux qui sont touchés par les conflits et obligés de fuir leurs foyers – qui sont régulièrement oubliés », ajoute-t-il.

La plupart des enfants non vaccinés vivent dans les pays les plus pauvres, et se trouvent de manière disproportionnée dans des États fragiles ou touchés par les conflits. Près de la moitié d'entre eux vivent dans seize pays seulement – l'Afghanistan, l'Éthiopie, Haïti, l'Iraq, le Mali, le Niger, le Nigéria, le Pakistan, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud, la Syrie, le Tchad et le Yémen.

Si ces enfants tombent malades, ils sont exposés à un risque de graves complications, et sont moins susceptibles d'avoir accès aux traitements et aux soins qui permettraient de les sauver.

Les épidémies de rougeole révèlent des lacunes dans la couverture, parfois ancrées depuis de nombreuses années. Des disparités frappantes dans l'accès aux vaccins persistent d'un pays à l'autre et au sein d'un même pays, quel que soit leur niveau de revenu. Cela s'est traduit par des épidémies dévastatrices de rougeole dans de nombreuses parties du monde – y compris des pays ayant globalement des niveaux de vaccination élevés.

350 000 cas de rougeole signalés

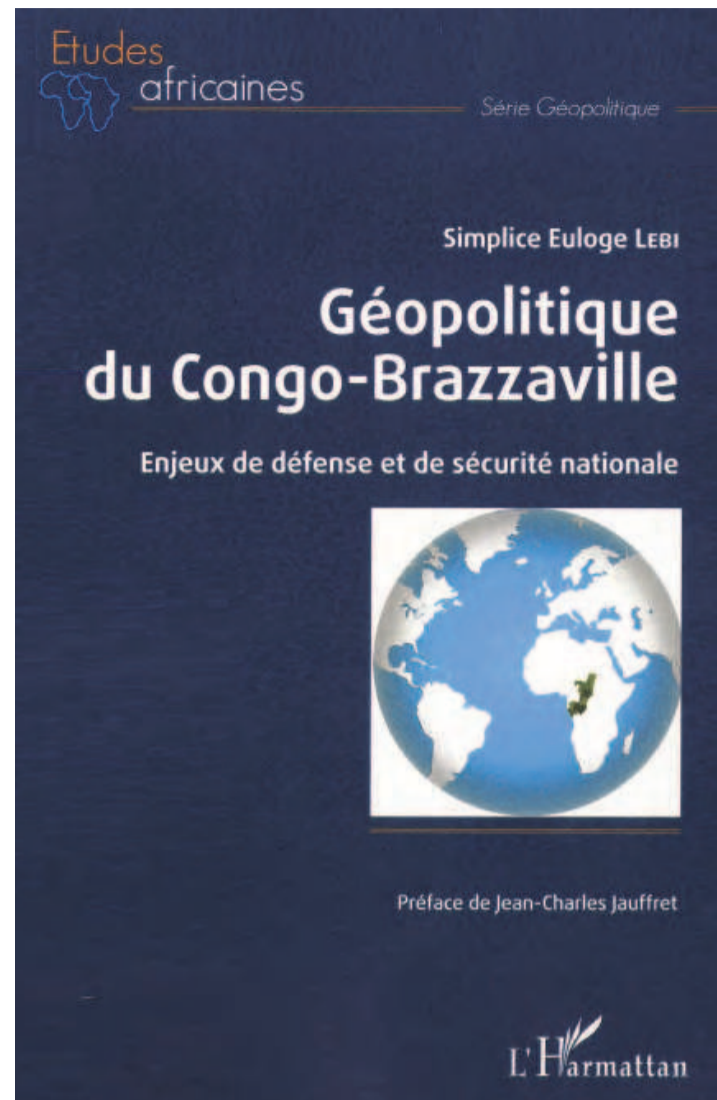
En 2018, près de 350 000 cas de rougeole ont été signalés dans le monde, soit plus de deux fois plus qu'en 2017. « La rougeole est un indicateur en temps réel des lieux où nous devons concentrer notre action pour lutter contre les maladies évitables », a indiqué Henrietta Fore, directrice exécutive de l'Unicef. Et de poursuivre : « Parce que la rougeole est une maladie extrêmement contagieuse, une épidémie cible les communautés qui n'ont pas bénéficié des vaccins du fait de problèmes d'accès, de coûts ou, parfois, d'un relâchement de la vigilance. Nous ne devons épargner aucun effort pour vacciner chaque enfant ».

L'Ukraine est en première position sur la liste variée des pays où le taux d'incidence signalé de la rougeole est le plus élevé en 2018. Même si le pays a désormais réussi à vacciner plus de 90% de ses nourrissons, la couverture est restée faible pendant plusieurs années, exposant au risque de maladie un grand nombre d'enfants plus âgés et d'adultes.

Pour la première fois, des données sur la couverture vaccinale contre le papillomavirus humain (PVH), qui protège les filles contre le cancer du col de l'utérus à l'âge adulte, sont disponibles. En 2018, quatre-vingt-dix pays ont introduit le vaccin anti-PVH dans leurs programmes nationaux de vaccination. Seulement treize de ces quatre-vingt-dix pays sont considérés comme disposant d'un faible revenu. En conséquence, les femmes les plus exposées aux conséquences dévastatrices du cancer du col de l'utérus restent encore les moins susceptibles d'avoir accès au vaccin.

Josiane Mambou Loukoula

PRÉSENTATION ET DÉDICACE



Date: samedi 20 juillet 2019 à 10 heures

Lieu: Librairie Les manguiers,
Les Dépêches de Brazzaville

中文国际学校
ECOLE INTERNATIONALE CHINOISE

Du nouveau à Brazzaville

- Les inscriptions débiteront en Aout 2019
- Le debut des cours aura lieu en Octobre 2019
- Venez nombreux inscrire vos enfants!

SOYEZ LES BIENVENUS À L'ECOLE INTERNATIONALE CHINOISE

TEL: 06 615 66 66 / 05 345 66 66

**Une nouvelle école
chinoise au Congo avec
un programme congolais.
Venez nombreux inscrire
vos enfants !**

**Cette école très
modernisée permettra
à vos enfant de :**

- Etre les premiers au Congo à apprendre le chinois avec les enseignants chinois dès un âge tôt.
- Maîtriser la langue chinoise et la culture chinoise.
- Avoir une vue et une pensée internationales.
- Entrer facilement dans les meilleures universités chinoise après le Bac.
- Devenir un modèle pour la coopération sino-congolaise.
- Créer un bel avenir dans la vie

Mail : ecolechinoise@hotmail.com

Adresse : 138, Eugène Etienne,
Centre-ville, Brazzaville

VIE DES PARTIS

Des exclusions et des blâmes à l'encontre de certains membres de la FMC

La deuxième session extraordinaire du comité central de la jeunesse du Parti congolais du travail (PCT), tenue le 15 juillet à huis clos au Palais des congrès de Brazzaville, a prononcé la suspension avec déchéance de fonction de Donald Mobobola et l'exclusion temporaire de Cliff Oko Elenga.

Précédemment secrétaire chargé des activités économiques, de l'emploi des jeunes, des affaires sociales, Donald Mobobola n'occupera plus ces fonctions. Le chef de file de la dissidence au sein de la Force montante congolaise (FMC) a été remplacé par Prudence Mayata. Le comité central a également remplacé le secrétaire chargé à l'organisation, Cliff Oko Elenga par Lucien Emmanuel Francky Ibata.

Selon le communiqué final, d'autres membres de la FMC ont reçu des blâmes et avertissements.

Il y a eu aussi des nouvelles têtes à la commission nationale de contrôle et d'évaluation où trois membres ont fait leur entrée. Il s'agit de Babel Héritier Bangou Benga, Dynastie Bobot Tsoko et de Sonia Gamache Ibara Issongo. S'exprimant à cette occasion, le secrétaire permanent, chargé de la jeunesse du PCT, Fernand Sabaye, a invité le secrétariat permanent de la FMC à commencer la préparation du rapport au congrès. Cette instance devrait également amorcer les réflexions susceptibles d'améliorer les textes fondamentaux de l'organisation en tirant les leçons sur son fon-



Le secrétaire chargé à l'administration, Stève Freddy Lebongui, rendu public le communiqué final/Adiac

tionnement pratique. Rappelant l'article 12 des statuts sur la tranche d'âge

comprise entre 15 et 35 ans, Fernand Sabaye a indiqué qu'en raison des circons-

tances particulières que vit la FMC, les dirigeants en place, bien que ne remplissant plus le critère d'âge pour certains, restent en fonction. Ceci jusqu'au prochain congrès et que seuls ceux qui remplissent encore les critères sont susceptibles d'être promus, souligne le communiqué final.

Présidant la session, le secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo, a appelé les membres de la FMC à plus d'ardeur au travail et à prendre une part active dans la préparation du congrès du parti à travers des réflexions et suggestions. Il a, par ailleurs, assuré que le PCT va créer les conditions pour la poursuite de la structuration de la FMC avant son prochain congrès.

Parfait Wilfried Douniama

DISPARITION

Le RDPS salue la mémoire de Cécile Poaty

Décédée le 25 juin dernier à Brazzaville des suites d'une maladie, le membre du bureau politique du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social (RDPS) a reçu, le 16 juillet, un dernier hommage de son parti.

Née à Brazzaville, Cécile Poaty née Kélafoïdi a connu une enfance normale. D'après l'oraison funèbre, l'illustre disparue, mariée et mère d'enfants, a fait ses études primaires à l'école Joseph-Nkéoua de Bacongo où elle obtient, en 1961, son Certificat d'études primaires et élémentaires. Cécile Poaty est admise au collège et lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza, où elle s'est encore affirmée. Quelque temps après, elle s'est envolée pour la France où elle a suivi de manière remarquable les études secondaires sanctionnées par un diplôme technique. En 1972, elle rentre au pays et commence à exercer dans quelques structures de la place. En 1976, Cécile Poaty est recrutée à la Fonction publique, notamment au ministère de l'Enseignement technique. Conformément à son cursus, la nouvelle recrue est mutée au lycée technique 1er Mai pour dispenser les cours de secrétariat de direction, avant de poursuivre sa carrière professionnelle dans d'autres administrations.



Cécile Poaty née Kélafoïdi/photo Adiac

Engagement politique

Sur le plan politique, l'illustre disparue a également connu un parcours très engagé. Membre du RDPS depuis sa création, en 1990, elle a milité sans relâche et occupé certains postes de responsabilité au sein du parti. Membre du bureau politique, Cécile Poaty était, jusqu'à sa mort, présidente de la Commission santé, vie associative et solidarité du RDPS. Son recueillement patronné par le premier vice-président de ce parti, Eugène Mouanguélé, a eu lieu en présence des représentants de plusieurs partis alliés. Notons que le RDPS est un parti de la majorité présidentielle. Il a pour président Jean-Marc Thystère Thicaya, l'actuel ministre des Hydrocarbures.

Firmin Oyé

DÉMATÉRIALISATION DES PROCÉDURES FISCALES

Le Congo veut expérimenter un logiciel "E-tax"

Le moyen électronique devrait permettre aux entreprises de faire leur déclaration d'impôt en ligne et en un laps de temps. Les modalités d'acquisition du logiciel sont en discussion dans le cadre du Projet des réformes intégrées du secteur public (Prisp).

Son installation a été évoquée, le 15 juillet, à Brazzaville, au cours de la deuxième session ordinaire du comité de pilotage du Prisp, un projet cofinancé par le gouvernement congolais et le groupe de la Banque mondiale. Ce nouveau dispositif est censé éradiquer les tracasseries liées au paiement des impôts au Congo et d'établir une certaine « confiance entre l'administration fiscale et les contribuables ». D'après les experts proches du dossier, le futur logiciel est un excellent moyen qui contribuera à lutter contre la fraude et les entraves au contrôle de l'information financière contenue dans les états financiers et qui sont de nature à éroder l'assiette fiscale. L'E-tax permet au fisc de recevoir en temps réel les états financiers de ses clients et d'échanger avec eux. Le lancement de cet outil consti-



Les participants lors des travaux de la session « Aligné sur l'axe premier du Plan national de développement 2018-2022, le Prisp est un outil important pour le gouvernement congolais qui lui permettra de corriger les faiblesses dans la gestion des ressources publiques grâce aux réformes sectorielles et au financement entier de la Banque mondiale », a souligné Gervais Bouiti-Viaudo. Rappelons que le Projet des réformes intégrées du secteur public a été lancé, en novembre dernier, avec une enveloppe de quarante millions de dollars, soit vingt-deux milliards de francs CFA. Il est placé sous tutelle du ministère du Plan, de la statistique et de l'intégration régionale durant les cinq années à venir.

Fiacre Kombo

tue, selon ces experts, une avancée qui aidera le Congo à gagner des points dans le classement Doing Business sur le climat des affaires. En effet, la norme Doing Business tient compte de l'environnement fiscal des cotisations obligatoires qu'une entreprise de taille moyenne doit payer ou qui lui sont retenues chaque année, du respect des procédures de post-déclaration d'impôts... Pour le président du comité de pilotage, Gervais Bouiti-Viaudo, le Prisp est un acteur clé dans le processus de modernisation de l'administration fiscale, afin d'améliorer la mobilisation des recettes financières hors pétrole et la gestion des finances publiques. Le projet financera l'acquisition du logiciel ainsi que la formation de ses administrateurs.

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 15 AU 21 JUILLET 2019

MARDI 16 JUILLET

18h30 Ciné-club ; Matière grise de Kivu Ruhorahoza

MERCREDI 17 JUILLET

15h00 Club de lecture ; Délivrance de Toni Morrison
19h00 Mercredi à la cafèt' ; SlamUnité Girls

JEUDI 18 JUILLET

10h00 Hommage littéraire à Henri Djombo

VENREDI 19 JUILLET

15h00 Rencontre littéraire ; les âmes brisées de Sysiphe Frédéric Pambou

SAMEDI 20 JUILLET

10h00 Les rendez-vous de la médiathèque (Samedi des petits lecteurs, L'heure du conte, Rencontre de scrabble)
19h00 Musique ; Youyou Mobangué de Brazza

DIMANCHE 21 JUILLET

17h30 Musique ; les Bantous de la Capitale

Pour plus d'infos, veuillez consulter notre agenda du mois sur
www.institutfrancais-congo.com

COMMUNIQUE DE PRESSE

UNICONGO FELICITE LE CHEF DE L'ETAT ET LE GOUVERNEMENT CONGOLAIS POUR LEURS EFFORTS AYANT ABOUTI A LA SIGNATURE DE L'ACCORD AVEC LE FMI

Suite à l'approbation le 11 juillet 2019 par le Conseil d'Administration du Fonds Monétaire International (FMI) du programme triennal en faveur de la République du Congo, Unicongo tient à saluer le travail abattu par le Chef de l'Etat et le Gouvernement pour finaliser cet accord.

Après plus de deux ans d'âpres négociations, cette signature est un message très positif à l'endroit des investisseurs locaux et internationaux, favorisant la stabilité monétaire de la sous-région et atténuant le voile d'incertitude qui entoure l'avenir du pays depuis bientôt 5 ans.

Cependant, ce préalable n'est que la première pierre du long processus de relance de l'économie. De nombreux chantiers attendent les pouvoirs publics, tels que, le traitement juste et rapide de la dette publique intérieure et l'épineux problème du climat des affaires, qui méritent des solutions urgentes, pour restaurer la confiance des investisseurs et favoriser la mise en œuvre de nouveaux projets industriels, miniers, agricoles et d'infrastructures.

Pour relever ce défi, l'Union Patronale et Interprofessionnelle du Congo est prête à jouer pleinement son rôle de partenaire privilégié des pouvoirs publics et réaffirme sa volonté de contribuer à l'effort de redressement économique du pays, à travers un dialogue public/privé constructif.

Unicongo



EMBAIXADA DA REPÚBLICA DE ANGOLA
NA REPÚBLICA DO CONGO BRAZZAVILLE

ANNONCE

LE SECTEUR CONSULAIRE DE L'AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN RÉPUBLIQUE DU CONGO, INFORME LA COMMUNAUTE ANGOLAISE RÉSIDENTE À BRAZZAVILLE QUE L'AMBASSADE A OUVERT LE REGISTRE DE SA COMMUNANTÉ.

CE REGISTRE S'EFFECTUERA TOUS LES JOURS OUVRABLES AUPRÈS DES INTALLATIONS DE L'AMBASSADE, DE 9H00 A 13H00 JUSQ'AU 15 AOUT 2019 SAUF LES JOURS DE MERCREDI OÙ CELUI-CI SE FERA AUX INSTALLATIONS D'ANGOLA LIBRE À MAKELEKELE. LE REGISTRE EST POUR TOUTS LES MEMBRE DE LA COMMUNAUTE QUI ONT PLUS DE 18 ANS EST CONCERNEE.

AUSSI LE RESGISTRAMENT EST GRATUIT.

DOCUMENTS NECESSAIRES :

- CARTE D'IDENTITE OU
- PASSEPORT ANGOLAIS OU
- CEDULA OU ACTE DE NAISSANCE
- DEUX PHOTOS

NOTE : LE REGISTRE EST GRATUIT

COMMÉMORATION

La République se souvient du général Alfred Raoul

Les vingt ans de la disparition de l'officier général ayant assumé, entre autres, les fonctions de chef de l'Etat pendant 144 jours ont été célébrés le 16 juillet à Brazzaville en présence de la première dame Antoinette Sassou NGuesso, du Premier ministre Clément Mouamba et du haut commandement...

Une minute de silence rythmée par l'hymne aux morts, comme l'exige la tradition militaire, a ouvert la commémoration des vingt ans de disparition du général Alfred Raoul dont le boulevard qui abrite habituellement les festivités de l'indépendance porte le nom. De multiples témoignages, chargés d'émotions et de leçons de vie, s'en sont suivis pour permettre de comprendre ce qu'a été l'homme dans diverses facettes.

D'abord, le professeur Théophile Obenga, ami de jeunesse du général Alfred Raoul, qui a partagé avec lui, le même dortoir à l'internat du lycée Pierre Savorgnan de Brazza. « Un jour, le colonel Jean qui commandait l'école des enfants de troupe général Leclerc était venu au lycée pour recruter des candidats éventuels afin d'intégrer



La Première dame et les membres du gouvernement lors de la commémoration

Saint-cyr. Il avait réuni les classes terminales, toutes séries confondues. De nous tous, seul l'élève Alfred Raoul s'était fait enrôler pour Saint-cyr. Ainsi, Alfred Raoul est devenu le premier militaire congolais saint-cyrien, après le baccalauréat et corniche », a-t-il révélé.

Né le 15 décembre 1938 à Pointe-Noire, Alfred Raoul a assumé les fonctions de chef de l'Etat du 5 septembre au 31 décembre 1968. Il fut Premier ministre, ambassa-

deur également. « Au génie militaire, à la direction des entreprises publiques, industrielles ou bancaires, homme d'Etat au faite des fonctions les plus lourdes où l'esprit d'éveil est permanent, partout et toujours, Alfred Raoul s'est montré un chef digne de ce nom », a expliqué Théophile Obenga qui en qualité d'historien de l'Afrique et égyptologue donnait des informations au général Alfred Raoul sur l'organisation de l'armée des Pharaons quand

il en avait besoin.

« A 27 ans il était chef d'état-major adjoint, à 30 ans chef de l'Etat intérimaire et Premier ministre », a rappelé son épouse, Emilienne Raoul, ancienne ministre et actuelle présidente du Conseil économique et social. Par ailleurs, Pierre Michel Nguimbi (ministre et ambassadeur) a appris de lui les fondamentaux de la diplomatie, tandis que le mythique musicien Edo Nganga, des Bantous de la capitale, s'est souvenu du

saxophoniste qu'était le général Alfred Raoul.

Henri Lopes n'a pas pris part à cette commémoration à Brazzaville. Mais de l'autre bout du monde, de sa plume est né un texte lu à l'occasion par Pierre Michel Nguimbi. Une manière pour l'écrivain Henri Lopes de dire ce qu'il sait d'Alfred Raoul qui a fait de lui ministre dans le gouvernement dont il était le Chef. « Alfred Raoul plaçait au-dessus de sa personne l'intérêt national en ayant à l'esprit une seule préoccupation : la construction nationale, le développement de la nation congolaise », a indiqué Henri Lopes dans ce texte.

Au nom de la famille, Emilienne Raoul a remercié le président de la République de son soutien pour la réussite de cette commémoration, tout comme les Forces armées congolaises qui ont mis la main à la pâte pour son rayonnement. Les évocations lors de cette commémoration ont permis à l'auditoire de réaliser qu'Alfred Raoul n'a vécu que pour servir la nation à différents niveaux et domaines de responsabilité.

Rominique Makaya

Grand homme d'État congolais : vingt ans après sa disparition

Il aurait eu 81 ans cette année. Alfred Raoul est décédé le 16 juillet 1999. En mémoire de ses connaissances distillées auprès de l'une de ses « progénitures intellectuelles et culturelles », Roland Portella se souvient.

Roland Portella, spécialiste du développement des entreprises et des investissements, se considère comme un libre penseur. Souvent sollicité par les médias, il livre ses analyses et ses réflexions sur des sujets socio-économiques, technologiques, culturels et éducatifs. Ses souvenirs concernant cet illustre personnage sont encore frais. Parler de Alfred Raoul, c'est admettre d'emblée que l'on ne peut pas demeurer insensible face au décès d'un être qui nous est cher. « Non ! Face à la mort d'un être cher, quelles que soient nos croyances, même si pour certains, la vie de celui-ci continuera dans d'autres sphères, ce sont des moments où l'on ne peut pas rester zen », a-t-il laissé entendre.

A propos du général Alfred

Raoul, il dit avoir perdu un mentor et garde de lui des souvenirs mémorables. À quelques mois de sa mort, il lui distillait encore sa panoplie de connaissances. Pourtant, de ce grand officier Saint Cyrien, grand de par sa taille, 1, 87 m, grand par son rang d'ingénieur, de l'intellectuel, du diplomate, du chef d'entreprise, du jazzmen, du connaisseur d'art, de l'artiste tout court, de l'homme de haute envergure, nettement en avance sur son temps, on peut retenir qu'il a su demeurer modeste et respectueux des autres, sans distinction de races, d'ethnies, de cultures.

« Il nous permettait d'approfondir les pistes de réflexion, de comprendre sous le voile des choses », se souvient-il. « Il était un adepte d'une vertueuse mondialisation, non de celle qui accroît les distorsions économiques et sociales entre pays riches et pays dits "en développement" ».

« La question de la transmission des valeurs fondamentales et primordiales aux jeunes était la quintessence



de nos propos ».

« Il pensait à juste raison qu'il fallait que les leaders politiques et économiques d'Afrique fassent de l'emploi des jeunes un sacerdoce... »

« En son temps, il émettait déjà des réserves, voire de l'acrimonie contre l'ultralibéralisme. Car, pressentait-il, ce système allait créer des ravages, des destructions massives d'emplois. Effectivement nous avons connu la crise financière mondiale de 2008 ». « Il alertait également sur l'in-

térêt de construire le multiculturalisme de bon aloi tout en préservant pour chaque citoyen et chaque nation de cette planète ses propres civilisations et identités. Mais, malheureusement aujourd'hui, s'amorce ici et là le triomphalisme des nationalismes, des tensions communautaires, de la haine contre l'immigré et de sa persécution, partout dans le Monde ».

Des souvenirs, encore des souvenirs. « Je me souviens des propos d'un ami que je lui avais présenté et qui avait perdu sa famille dans la guerre ; il était dans la désespérance totale, le général l'avait reçu à plusieurs reprises ».

Cet ami m'avait dit : « Il écoute plus qu'il ne parle, emploie des mots justes et plein de sens, son simple regard te renvoie ce que tu cherches, quand on le quitte on repart plein d'énergie et de vitalité. Il donne de sa personne, alors qu'il souffre d'une grave maladie, ne serait-ce pourtant pas à nous de le reconforter ? » « Quand je lui avais rapporté les propos de cet ami, il n'avait dit mot, se contentant

de sourire et de me fixer d'un regard vif, sans doute pour m'inviter à réfléchir par moi-même afin de trouver les réponses... »

« Assurément, Alfred Raoul aura été d'une grandeur dans la luminosité de son intelligence, par son ouverture d'esprit, par sa perspicacité dans le questionnement permanent et la dialectique, par son être qui est le reflet même de l'altruisme, galvanisant par son simple et naturel magnétisme, le faible, le pauvre, le perdu ».

« Il nous manque. Chaque son de jazz que nous écoutons, et notamment les saxophones de Ravi Coltrane, fils et héritier de John Coltrane, de Femi Kuti, fils de Fela Anikulapo Kuti nous ramènent à cet illustre personnage ».

Pour le vingtième anniversaire de sa mort, Roland Portella lui adresse directement la parole : « De l'endroit où tu résides actuellement, pardonne à tes héritiers leurs manquements, la non-application de tes préceptes non dogmatiques ».

Marie Alfred Ngoma

EDUCATION

Des enseignants en formation pour l'école inclusive de Kintélé

La formation a été lancée officiellement le 15 juillet, par le conseiller technique du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Nicolas Toumbou, à Kintélé au nord de Brazzaville dans le département du Pool.



La cérémonie s'est déroulée après la remise de l'école inclusive dénommée complexe scolaire « Emmaüs », construit pour accueillir les élèves aveugles, mal-voyants et les valides, ainsi que pour abriter le siège de l'association « Viens et viens » que dirige Emerson Massa.

Au total, vingt et un enseignants prennent part à cette formation. Parmi eux, quinze sont venus du ministère de l'Enseignement et six du ministère des Affaires sociales. Les enseignements seront dispensés du 15 juillet au 5 octobre prochain par quatre inspecteurs de la direc-

tion continue du ministère de l'Enseignement.

L'objectif est de les former sur les techniques pédagogiques de l'éducation inclusive et sur les spécificités du handicap visuel. La formation portera sur les différents modules tels que la psychologie de l'enfant et l'écriture braille. Le conseiller technique Nicolas Toumbou a rappelé la tâche des enseignants dans son mot d'ouverture. Selon lui, ces encadreurs

doivent animer l'établissement avec les apprenants particuliers. A cet effet, poursuit-il, il leur faut plus de sérieux, d'assiduité et de ponctualité afin de faire vivre l'école. « Vous serez les pionniers qui jetteront les bases de l'éducation inclusive que recommande l'Objectif de développement durable 4, un objectif qui concerne l'éducation. Vous n'êtes pas des nouveaux en matière d'éducation, bien qu'il y ait l'écriture Braille que vous allez maîtriser afin

de faire fonctionner l'établissement », a déclaré le conseiller technique. Rappelons que l'établissement accueille pour un premier temps les élèves de l'école primaire à la rentrée scolaire prochaine et, progressivement les autres cycles. La remise officielle a concerné le bâtiment R+1 qui présente des caractéristiques architecturales de l'immeuble, telle que le rez-de-chaussée avec quatre salles de classe de vingt-deux mètres carrés d'une capacité de vingt-quatre places ainsi que des salles de vingt-quatre mètres carrés de trente places.

Le rez-de-chaussée est composé également d'une salle d'informatique ou cyber café, une cantine scolaire, une cuisine ainsi que des toilettes pour filles et d'autres pour garçons. Au premier niveau il y a deux salles de classe de même dimensions, une bibliothèque, une salle d'archives, une salle de conseil, un bloc administra-

tif, un bureau du président de l'association.

Le président de l'association « Viens et vois », Emerson Massa, a, de son côté, rappelé que l'ouvrage est la matérialisation de leur rêve depuis 2013. L'école s'engage à former les filles et fils du Congo qui constituent une immense réserve indéniable à la succession des générations présentes. « La meilleure socialisation passe par le brassage des voyants et des non-voyants afin que les non-valides ne vivent pas sous le poids de leur handicap, isolément ainsi que de leur sollicitude », a-t-il déclaré.

Notons que l'école est l'initiative de l'Association « Viens et vois », avec le financement de la Mission évangélique braille, basée en Suisse à hauteur de 193,923 millions FCFA. L'établissement est situé sur l'avenue du marché de Kintélé, derrière l'Université Denis Sassou N'Guesso.

Lydie Gisèle Oko

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

820 millions de personnes souffrent de la faim

La faim a lentement augmenté, au cours des trois dernières années, après une décennie de progrès, indique le nouveau rapport de l'ONU, publié le 15 juillet.

820 millions de personnes - soit une personne sur neuf dans le monde - souffrent de la faim aujourd'hui. Cette tendance souligne l'immense défi que pose la réalisation de l'Objectif de la faim zéro des Objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, estime le rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2019.

Lancé à New York en marge du forum politique de haut niveau développement durable, le rapport ventile les statistiques par région et montre que la faim a augmenté de près de 20% en Afrique, un continent qui connaît également la prévalence la plus élevée de sous-alimentation.

Bien que la prévalence de la faim en Amérique latine et dans les Caraïbes soit encore inférieure à 7%, elle augmente lentement. Et en Asie, la sous-alimentation touche 11% de la population. Bien que l'Asie du Sud ait enregistré de grands progrès au cours des cinq dernières années, elle demeure la sous-région où la prévalence de la sous-alimentation est la plus élevée.

« Les mesures que nous prenons pour contrecarrer ces tendances préoccupantes doivent être plus audacieuses, non seulement par

leur ampleur, mais aussi en termes de collaboration multisectionnelle », insistent dans leur avant-propos commun au rapport, les dirigeants de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, du Fonds international de développement agricole, du Fonds des Nations unies pour l'enfance, du Programme alimentaire mondial et de l'Organisation mondiale de la santé. Le document soutient que la faim s'aggrave dans de nombreux pays où la croissance économique accuse un retard, en particulier dans les pays à revenu intermédiaire et ceux qui dépendent fortement du commerce international des produits de base.

Le rapport annuel des agences onusiennes montre également que les inégalités des revenus augmentent dans de nombreux pays où la faim est en hausse, ce qui rend encore plus difficile pour les pauvres, les personnes vulnérables ou marginalisées de faire face aux ralentissements et aux crises économiques.

« Nous devons encourager une transformation structurelle favorable aux pauvres et inclusive, qui soit axée sur les personnes et qui place les communautés au centre des préoccupations, pour réduire les vulnérabilités économiques et être en mesure de poursuivre comme prévu notre objectif : éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes », ont déclaré les hauts res-

ponsables de l'ONU.

Insécurité alimentaire

Cette année, le rapport porte un regard plus large sur l'impact de l'insécurité alimentaire - au-delà de la faim.

Il introduit, pour la première fois, un deuxième indicateur de suivi des ODD, la cible 2.1 sur la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, qui montre que 17,2% de la population mondiale, soit 1,3 milliard de personnes, n'ont pas un accès régulier à une « nourriture nutritive et suffisante ». « Même s'ils ne souffrent pas nécessairement de la faim, ils sont plus exposés à diverses formes de malnutrition et de mauvaise santé », indique le rapport.

La combinaison de niveaux modérés et graves d'insécurité alimentaire porte l'estimation à environ deux milliards le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire sur tous les continents. Les femmes sont légèrement plus exposées que les hommes.

Pour préserver la sécurité alimentaire et la nutrition, le rapport souligne l'importance de mettre en œuvre des politiques économiques et sociales pour contrer les effets des cycles économiques défavorables lorsqu'ils surviennent, tout en évitant de réduire les services essentiels.

Josiane Mambou Loukoula

ERRATUM

Dans notre parution n°3533 du mardi 16 juillet 2019, nous avons écrit que M. Martin N'Dombi était nommé président de la commission locale d'organisation des élections sénatoriales dans le département de la Cuvette. Lire plutôt, M. Martin N'Dombi, nommé président de la commission locale d'organisation des élections sénatoriales dans le département de la Cuvette ouest. Nos sincères excuses pour ce désagrément.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique
Brazzaville, République du Congo

VENTE PUBLIQUE

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique porte à la connaissance du public qu'elle organise une vente aux enchères spéciale le samedi 27 Juillet 2019 dans l'enceinte de son entrepôt sis, rue Léon Jacob face Société AFRIC à MPILA. La vente commencera à 9h00.

Les biens suivants seront mis en vente:

- Des meubles de maison et de bureau
- Des appareils électroménagers (climatiseur, aspirateur, congélateur, réfrigérateur, cuisinière, micro-ondes, bouilloire, cafetière, fer à repasser, machine à laver, machine à sécher...)
- Des équipements informatiques (ordinateurs, imprimantes...)
- Des matériaux de construction
- Des groupes électrogènes
- Des véhicules

Toutes les personnes intéressées sont priées de se rendre au lieu indiqué ci-dessus, le Jeudi 25/07/2019 et Vendredi 26/07/2019 de 9H00 à 18H00 pour visiter les articles et prendre connaissance des conditions de vente.

N.B. Tous les participants devront passer par le contrôle de sécurité pour avoir accès au lieu de la vente.

MODE DE PAIEMENT: ESPECES (FcfA Uniquement) SUR PLACE!!!

LÉKOUMOU

Les producteurs de manioc dotés du matériel agricole

Après la formation en techniques culturales, le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, a mis à la disposition des producteurs de cette denrée de base au Congo du matériel pour booster leur productivité.

Le don de matériel aratoire fait aux producteurs de manioc des localités de Komono, Zanaga, Mayéyé, Bambama, dans le département de la Lékoumou, est composé, entre autres, de 80 brouettes, 478 machettes, 230 limes, 158 houes, 78 haches. Ces producteurs sortent d'une formation sur l'identification et le choix des sites d'implantation, la préparation des terres agricoles, la reconnaissance des différentes variétés de manioc, le choix et la préparation du matériel végétal, la mise en place d'une plantation. Ils ont également été formés sur l'identification des principales maladies et ravageurs, des méthodes et techniques de lutte, sur la récolte des racines tubérisées et rendement de ma-

nioc...

À l'issue de la formation, les recommandations ont été faites à l'endroit des producteurs. Il s'agit notamment de l'adoption de bonnes pratiques agricoles en évitant les sols hydromorphes et acides pour l'implantation d'un champ de manioc, de faire un bon choix et une bonne préparation des boutures, de procéder à l'identification des pieds affectés pour éviter les risques de contamination et de propagation des maladies et de vulgariser les connaissances acquises auprès d'autres producteurs. L'Institut national de recherche agronomique (IRA) devra poursuivre la formation des producteurs à travers la mise en place des champs écoles pour une approche participative.

Par ailleurs, il a été recommandé à l'endroit du gouvernement d'organiser périodiquement des formations et leur extension à d'autres départements du pays, de financer la suite de la formation par la mise en place des champs écoles dans chaque



Le ministre de la Recherche scientifique remettant du matériel aux producteurs de manioc

district du département de la Lekoumou, d'allouer une enveloppe spéciale à l'IRA pour les recherches sur le manioc et accorder une place aux coopératives des peuples autochtones. Les participants se sont rejouis d'avoir pu bénéficier de la formation qui leur a permis de mettre à jour les connaissances en matière de techniques culturales du manioc.

« Nous sommes satisfaits des enseignements reçus des formateurs de l'IRA qui se sont investis pour nous apprendre les bonnes techniques de lutte préventive contre les différentes maladies du manioc que nous rencontrons dans nos districts, mais surtout sur les bonnes pratiques culturelles et le bon choix des variétés, afin de réduire les risques de contamination et de propagation des

maladies dans nos champs de cultures », a déclaré la présidente de l'Association Kento Sala Ngolo Na Kouanga, Nana Célestine.

Ils ont pris l'engagement de mettre en application les enseignements reçus dès la prochaine campagne agricole et vulgariser auprès d'autres producteurs les connaissances et techniques apprises.

Rominique Makaya

GESTION AXÉE SUR LES RÉSULTATS DE DÉVELOPPEMENT

Le Mojecra exhorte les animateurs des ONG et institutions publiques à s'approprier des notions de base

Dans le cadre de la poursuite de son programme d'activités 2019-2023, le Mouvement des jeunes congolais pour la réflexion et l'analyse (Mojecra), que préside Daniel Oba, a organisé, le week-end à la maison commune de Talangaï, dans le sixième arrondissement, une formation portant sur la gestion de la performance au profit des ONG et responsables d'administrations publiques.

Selon le responsable de l'ONG, le choix porté sur le thème, notamment celui lié à « la gestion de la performance », se justifie par l'intérêt accordé à la promotion de la culture de la Gestion axée sur les résultats du développement (Gard), en général, et de la gestion de performance, en particulier. Car, ceci permettra de contribuer de manière continue à l'amélioration des capacités ainsi qu'à l'efficacité de ceux qui ont la charge de gérer les administrations.

« L'objectif que nous voulons atteindre est celui d'améliorer les performances des organisations ou des administrations en gestion de la performance à travers le renforcement des capacités des anima-

teurs des structures de l'Etat et de la société civile », a déclaré, le président du Mojecra, en spécifiant



Les participants à la formation

qu'en dehors de cet aspect, la formation édifiera également les participants en ce qui concerne l'offre de gestion stratégique, afin d'être capable d'évaluer les performances des activités qui font fonctionner leurs structures, leurs agents et le personnel. « Pour des raisons de voir

sa structure ou son administration en évolution, son responsable doit être en mesure de maîtriser les notions de base de la Gard, d'avoir un savoir sur le concept de la performance ainsi que sur les mesures de la performance et sur l'utilisation des outils

d'appréciation des performances individuelles », a encore ajouté Daniel Oba.

La Gard est un outil technique, une approche participative de gestion et d'amélioration de la performance. C'est un moyen pour développer l'apprentissage et la prise de décision au sein de l'organisation et aussi un moyen d'améliorer l'efficacité, l'efficiency, la responsabilité de la gestion et d'évaluation des risques.

Cependant, le concept résultats est un changement descriptible ou mesurable qui découle d'une relation de cause à effet. Il décrit un changement d'état concret, visible et mesurable, induit par l'intervention.

Cette chaîne comprend : des résultats immédiats qui sont des produits des activités réalisées, des résultats à moyen terme et des résultats à long terme sont des impacts découlant des effets obtenus.

Rock Ngassakys

VIE DES PARTIS

Le MEC-Les verts présente son comité d'organisation

Le président du Mouvement des écologistes congolais (MEC/ Les verts), Younous Madzengué, a fait connaître, le 13 juillet, à Brazzaville au cours d'une conférence de presse, son comité d'organisation provisoire avant la tenue de son assemblée générale extraordinaire qui mettra en place les instances définitives.

Créé à Brazzaville en février 1991, le parti, a déclaré son président, est l'expression du regroupement des forces écologiques congolaises autour d'une philosophie de gestion nationale. Membre de la Fédération des écologistes et verts d'Afrique, le MEC/Les Verts, a ajouté son président, se réclame du centre. Interrogé sur l'idéologie de son parti, celui-ci a laissé entendre que c'est son projet politique qui consiste à édifier un grand parti des nationalistes congolais avec des propositions autour d'un pôle idéologique fondé sur des valeurs de l'écologie politique pour travailler activement à la construction d'un Congo vert.

Le parti fonde ses valeurs sur l'écologie politique d'où son mot d'ordre : « *Ecologiser la politique et politiser l'écologie au Congo* », parce qu'aucun projet,

selon lui, ne peut se réaliser tant qu'il n'y a pas une étude d'impact sur l'environnement. « *Aujourd'hui, plusieurs projets se réalisent dans la nature, sur le territoire national sans études d'impact sur l'environnement et lorsqu'il y a des catastrophes, on crie* », a-t-il poursuivi.

Le MEC/Les Verts, a renchéri Younous Madzengué, prône le développement durable pour les générations actuelles et futures, le respect de la biodiversité, l'autonomie, la responsabilité réelle, la solidarité, la prévention, l'égalité et la tolérance. Il aspire à bâtir un Congo démocratique avec un cadre de vie placé sous la ferrure permanente de l'écocitoyenneté. Le comité d'organisation est présidé par ce dernier et comprend un vice-président, un secrétariat général et cinq secrétaires.

Jean Jacques Koubemba



Le président Younous Madzengué, au centre, devant la presse

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



SANTÉ PUBLIQUE

Les spécialistes préoccupés par la mortalité maternelle et néonatale

L'atelier de priorisation des soins obstétricaux et néonataux d'urgence, dont l'objectif final est d'améliorer la santé maternelle en réduisant le taux de mortalité liée aux complications de la grossesse, s'est ouvert le 16 juillet à Brazzaville.

« Nous devons réduire le ratio mortalité maternelle de 436 décès sur 1000 naissances vivantes à 230 décès pour le même taux de naissance d'ici à 2022. Le taux de décès néonatal doit quant à lui passer de 21 pour 1000 naissances vivantes à 17 », a indiqué la ministre de la Santé et de la population, Jacqueline Lydia Mikolo, faisant état de la stratégie intégrée pour la santé de la reproduction maternelle, néonatale, infantile à l'ouverture de l'atelier de priorisation des soins obstétricaux et néonataux d'urgence qui s'inscrit dans le cadre de la célébration des cinquante ans d'existence du Fonds des Nations unies

pour la population (Fnuap) et les vingt-cinq ans de mise en œuvre de la CIPD ayant érigé la santé sexuelle et reproductive en droit de l'homme.

Cet atelier permettra donc le renforcement des capacités des participants sur l'utilisation d'AccessMod, l'élaboration d'une carte sanitaire des soins obstétricaux néonataux par département, et d'une feuille de route pour la coordination du projet jusqu'au démarrage de la phase pilote. Selon le représentant du Fnuap au Congo, Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba, des partenariats innovants doivent être expérimentés pour plus d'efficacité dans l'exécution du pro-



La ministre de la Santé et les participants à l'atelier

jet. « Nous avons, depuis quelques mois, entrepris de sceller les liens avec le secteur privé notamment la société Philips qui aux côtés du ministère de la Santé lancera un programme de deux ans dans les départements de Brazzaville,

de la Lékoumou et de la Sangha qui par la suite sera étendu dans d'autres départements pour améliorer la santé de la mère et de l'enfant », a expliqué le diplomate onusien. Celui-ci a par ailleurs indiqué que le Fnuap sera toujours disposé

à accompagner le gouvernement pour la santé et le bien-être de la population en général et celle des femmes et filles en particulier, en vue de l'atteinte de l'objectif zéro décès maternel évitable d'ici à 2030.

Rominique Makaya

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Près de 16 000 candidats affrontent les épreuves des concours directs

Les épreuves ont été lancées, le 16 juillet à Brazzaville, par le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, qui a profité de l'occasion pour rassurer les étudiants de leur insertion.

Plus de quinze mille neuf cent cinquante candidats qui ont opté pour les filières administration, santé, et les futurs

enseignants démarrent ce concours avec les épreuves de littérature. Par contre le deuxième jour, les sujets seront diversifiés pour les candidats selon les niveaux d'études et leurs filières. Néanmoins, ils affronteront, entre autres, les sciences de la vie et de la terre, les sciences physiques, la biologie ainsi que l'histoire et la géographie.

Les candidats travaillent dans des conditions de sérénité

car à Brazzaville comme à l'arrière-pays, le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, s'est déployé pour assurer la quiétude. « Avec beaucoup de courage et de sérénité nous allons aborder l'épreuve de français pendant quatre heures », a précisé Marvine Nzoussi, candidate au concours de l'École normale des instituteurs (Eni).

Sur un effectif de plus de

quinze mille neuf cent cinquante candidats sur l'ensemble du territoire, la ville de Brazzaville compte neuf mille huit cent candidats pour trente-cinq centres d'examen. Les villes comme Pointe-Noire, Owando et Dolisie comptent trois centres chacune, Madingou en a quatre et un centre pour les chefs-lieux de départements.

« Nous avons plus de candidats cette année. Ils sont en majorité jeune. Et, cela prouve à suffisance qu'ils veulent être bien formés pour postuler à la bonne gestion de l'administration demain. A Brazzaville, chaque centre compte plus de trois cent vingt candidats », a expliqué Joseph Moukila, directeur des examens et concours

techniques et professionnels. Les admis au concours directs seront orientés dans différentes écoles de formation, notamment : l'Eni, l'école paramédicale, médico-sociale, l'école nationale des eaux et forêts, l'École normale moyenne d'administration, l'École nationale des beaux-arts. « Nous ne pouvons pas atteindre le développement économique sans ressources humaines de qualité. C'est pour cela, le gouvernement tient à ce que vous soyez bien formés et que vous réussissiez. Les intégrations et autres, le gouvernement s'en occupera », a assuré le ministre Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes.

Fortuné Ibara



IN MEMORIAM

Pour leur fille, soeur, mère, tante, tante et grande tante,

La regrettée Marie Olga Ngandziami, agent de la CRF.

Les familles Ngandziami, Moumbele, Makita, Goma-Tete, Makari, Itsitsa et Mme Irène Mboukou Kimbatsa 10 ans déjà!

Comme si tu n'étais jamais

Repartie auprès de ton créateur,

Tu restes présente dans notre quotidien, car dans coeur tu es toujours là. Il ne se passe pas un jour sans qu'on est une pensée pour toi.

Tu vis et vivras toujours avec nous. Nous t'aimons.

Ta famille.



RENCONTRE

Le BCDA veut renforcer le mécanisme de résolutions des problèmes des artistes

Le président du conseil d'administration du Bureau congolais des droits d'auteurs (BCDA), Philippe Kanga, s'est concerté, le 12 juillet à Brazzaville, avec la communauté des artistes, toutes composantes confondues, pour redonner à cette structure la place qui lui revient.

La rencontre organisée au sein du ministère de la Culture et des arts invite d'ores et déjà le BCDA et la communauté des artistes congolais à s'impliquer de manière à donner à cette institution la place qui lui revient au même titre que les autres sociétés de droits d'auteur au plan international.

À en croire Philippe Kanga, président du conseil d'administration (PCA) du BCDA, il est bien certain que ce bureau soit victime de problèmes d'ordre organisationnel et fonctionnel. « *L'institution du PCA marque le début d'une nouvelle ère pour les artistes car nous reconnaissons que la création artistique et littéraire est le fondement de tout bureau de gestion collective. C'est grâce aux œuvres des artistes que le BCDA fonctionne* », a-t-il souli-



Philippe Kanga, entouré des autres responsables du BCDA

gné. Pour ce faire, le BCDA s'attèlera à la révision et au renforcement du cadre juridique, à la promotion des meilleures pratiques de gestion des droits d'auteur par la transparence et la traçabilité, l'amélioration du niveau des recettes à travers les contrats avec les sociétés et établissements qui exploitent les œuvres des artistes, la sensibilisation du public congolais en matière de droits d'auteur et la redynamisation de la coopération entre le BCDA et

les sociétés étrangères des droits d'auteur.

Dans une optique de lisibilité, les artistes sont notamment tenus de comprendre que le BCDA intéresse tant les musiciens, écrivains, cinéastes, dramaturges, graphistes, plasticiens et autres. Ils doivent donc être une communauté responsable et organisée, des éveilleurs de consciences et échos sonores de la société congolaise. De même, ils sont invités à contribuer à la diplomatie culturelle de notre pays, à faire

un travail de qualité avec la production des œuvres susceptibles de contribuer à l'épanouissement de la société et des consommateurs et enfin faire des propositions constructives susceptibles de contribuer à la promotion des droits d'auteur. « *Le combat est grand, menons le de sorte que nous, artistes, puissions jouir de nos créations* », pense l'artiste Pape God.

Cette rencontre entre le PCA et la communauté des artistes, qu'on peut qualifier de prise de contact,

tend à s'ouvrir vers un échange réfléchi et courtois, assorti de propositions pour enrichir la feuille de route de cet organisme. Ainsi, les réunions techniques et autres informations concernant le BCDA seront tenues par le directeur, dans un futur proche.

Notons que le BCDA a pour mission la protection, la défense des droits et la gestion des intérêts des auteurs créateurs des œuvres de l'esprit ; la perception auprès des usagers et la répartition entre les auteurs ou ayants-droit intéressés, les redevances provenant de l'exploitation des œuvres. A cet effet, Philippe Kanga a interpellé le personnel du BCDA à la maîtrise du régime administratif de la structure, au respect de la hiérarchie et à la conscience professionnelle. « *Face à cette lourde tâche, nous sommes tous devant l'histoire et le rôle nous revient de l'écrire avec toutes les lettres de noblesse, pour être à la hauteur de la confiance faite par les plus hautes autorités de la République* », a-t-il renchéri.

Merveille Atipo
(stagiaire)

MUSIQUE URBAINE

Big Tyger dans « Black viking II - Le voyage »

L'album du rappeur congolais présenté récemment à Brazzaville place l'artiste résidant à Pointe-Noire, capitale économique du Congo, à l'échelle des grands noms de la musique africaine.

Evoluant sous le label Belle Rage Music, le rappeur congolais Big Tyger a, à travers cet opus, fait la fierté de sa maison de production, qui voit son artiste produire à l'échelle internationale.

« *Black Viking II - Le voyage* » est un album international, contrairement au « *Black Viking I* » qui était un album local parce que chanté en version solo. Dans ce deuxième album, Big Tyger a collaboré avec plusieurs artistes internationaux, à l'instar de : Quincy Alfred, Teddy Benzo, Nix, Paco Briz (Sénégalais), Nash (ivoirienne), Dychel, Young Ace, Zepho (Congolais), Dibi Dobo (le béninois), Nestelia, Swagg Milly, Teddy Benzo, Djou Gotto, Tris (gabonais), Smarty, Black Ismo. C'est un album de vingt titres, bien qu'au départ l'artiste partait sur la base d'un double album, en proposant à son label trente-cinq titres. Préparé en sept mois, l'enregistrement et le mix de cet opus ont eu lieu à Pointe-Noire au studio Benghazi et le mastering aux Etats-Unis, par le truchement de l'un de ses techniciens, Bob Max qui y réside. « *Mon projet était celui de réunir les artistes africains du RNB à travers un album, ce que j'ai réussi à faire* », a déclaré le rappeur congolais.

Plusieurs thèmes teintés de l'amour, de l'ambiance et de bien d'autres sont abordés dans cet album.

Pourquoi « *Black Viking - Le voyage* » ? L'ar-



Le rappeur congolais Big Tyger

tiste dit que c'est parce qu'il est sorti du pays pour aller vers d'autres horizons, à la rencontre d'autres artistes, d'où le thème du « *Voyage* ». Quant à la promotion de cet opus, outre les concerts, la charge revient à sa maison Belle Rage Music qui s'occupe de la distribution au niveau des ventes sur toutes les plateformes de téléchargement. Un clip promotionnel sur la chanson Love You deuxième titre de l'album, a été tourné pour accompagner cet opus.

Signalons qu'en prélude à la sortie de son « *Black Viking II - Le voyage* » le rappeur congolais avait effectué une tournée africaine qui l'a conduit dans une dizaine des pays du continent.

Bruno Okokana

FESTIVAL URBAN BRAZZA

La quatrième édition aura lieu le 20 juillet

Rendez-vous de la musique urbaine, organisé depuis 2016 sous le label Doumoussion, la quatrième édition de ce festival réunira, à Brazzaville, au Palais des congrès, les artistes nationaux et internationaux.

Comme à l'accoutumée, le festival Urban Brazza rassemblera, pour le grand plaisir des mélomanes, des artistes nationaux tels que Biz Ice, Bougie Black, A6, Arrudimini, DJ Amarula, DJ Bookson, Zepho, Fox N3G4, Weldoh Larafale, etc. On notera également la présence des artistes internationaux tels que King Lesh et Gaz Fabilouss de la République démocratique du Congo. Avec son fameux single « *Tika makolo na nga* », Gaz Fabilouss fera passer un bon moment aux amoureux de la musique. La liste des artistes n'étant pas exhaustive, la quatrième édition de cet événement réserve bien de surprises au public.

« *Nous voulons une fois de plus, par cette rencontre, attirer l'attention des pouvoirs publics et des mécènes afin qu'ils aient un regard différent sur les musiques urbaines et qu'ils accompagnent ces jeunes qui, contre vents et marées, se battent pour représenter le Congo au travers de leur passion* », en pense Olivier Doumou, responsable du label Doumoussion et promoteur du Festival Urban Brazza.

Dans cette même lancée, le festival Urban Brazza se donne pour objectif de sortir la musique urbaine du ghetto afin de mettre en lumière les jeunes artistes qui manquent de visibilité et de notoriété. Il est devenu, au fil des années, une opportunité pour les artistes locaux de faire des rencontres avec des professionnels (tourneurs, managers, producteurs...) de ce domaine et de signer des partenariats. Ceci a notamment été le cas pour l'artiste Lorna, qui aujourd'hui, en tant que jeune poulain du label, jouit d'une bonne image auprès du public national, voire international. Même coup de pouce pour Makhamba Malechek qui a pu devenir brand ambassador d'un opérateur de téléphonie mobile de la place, une première dans la musique congolaise, et qui a collaboré avec Singuila et Tenor. « *Les dés sont lancés. J'invite donc les passionnés de la musique urbaine à venir découvrir de nouveaux talents et à faire la fête avec nous, ce 20 juillet au Palais des congrès à partir de 16h 00* », a annoncé Olivier Doumou.

M.A. (stagiaire)

COOPÉRATION CONGO-FRANCE

La relation entre les deux pays toujours forte

Le consul général de France à Pointe-Noire, Joël Renou, l'a indiqué au cours de la réception organisée, le 14 juillet, à sa résidence à l'occasion de la célébration de la fête nationale française.

L'évènement animé par des artistes de la place s'est déroulé en présence d'Alexandre Honoré Paka, préfet du département de Pointe-Noire, de Paul Adam Dibouilou, préfet du Kouilou, ceux de la Bouenza et de la Lékoumou ainsi que le maire de Dolisie, chef-lieu du département du Niari. Il y a eu trois temps forts : l'exécution des hymnes nationaux du Congo et de la France par le groupe Gospel Céleste qui, dès le départ, a apporté une couleur festive à la cérémonie, l'allocution du consul général de France et les animations musicales.

Parlant de la relation bilatérale France-Congo, Joël Renou a rappelé les visites du président congolais en France ces derniers mois et celle du ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères en juin 2018. « Cette relation est toujours forte, solide et ancienne et le fait que nous soyons toujours parmi les premiers investisseurs en est une preuve », a-t-il souligné se réjouissant de l'accord que le Congo vient de signer avec le FMI. Un accord qui permet d'entrevoir une sortie de crise, selon lui.

Poursuivant son propos sur la relation bilatérale France-



Joël Renou lors de la réception/ crédit photo Adiac

Congo, le consul général de France a évoqué les différents projets économiques, culturels et dans le domaine de la santé menés au niveau de Pointe-Noire. Il s'agit du projet de la salle de cinéma Canal Olympia du groupe Bolloré en collaboration avec les équipes de la mairie, les projets menés par l'Agence française de développement (AFD), notamment le plan d'urgence du port autonome de Pointe-Noire (construction quais de commerce et port de pêche industrielle, appui à la filière halieutique et préservation de la ressource halieutique) dont une partie du budget a été délégué à l'AFD par l'Union européenne.

Il y a aussi le projet de drainage et de lutte contre les inondations, le prolonge-

ment de l'appui aux différents centres d'éducation, de formation et d'apprentissage, le projet Lisungui avec le transfert monétaire aux ménages et la construction d'une caisse sociale dans l'arrondissement 4 Loandjili, les actions des ONG françaises financées par l'AFD. Il s'agit du GRET (appui au secteur artisanal, action de solidarité internationale), ASI (contre les violences faites aux femmes et aux filles), le programme IECD (dépistage de la drépanocytose, formation des personnels dans les hôpitaux) et la convention programme pour un appui aux dispositifs d'insertion et de formation pour les jeunes entrepreneurs. A cela s'ajoutent les actions du Samu social pour la protection des enfants de

la rue, du service de Coopération et d'Action culturelle qui finance plusieurs projets d'aide dans le département de Pointe-Noire, le SCAC (appui au renforcement des différentes associations), le REIPER (contre les violences faites aux femmes, aux mineures incarcérées) ainsi que celle de l'Institut français du Congo (IFC) qui soutient les jeunes talents congolais. Sur ce dernier point, Joël Renou a annoncé le départ bientôt de l'actuelle directrice déléguée: « Je profite du moment pour adresser toute notre amitié à notre collègue Fabienne Bidou, qui quittera son poste de directrice déléguée de l'IFC Pointe-Noire fin août, après quatre années passées à nous régaler avec ses programmations », a-t-il dit.

Le consul général de France s'est dit satisfait des résultats de l'école consulaire française Charlemagne. Un taux de réussite de 100% a été enregistré au baccalauréat et de 94,7 % pour le diplôme national du brevet. Il a félicité les élèves et les enseignants, l'équipe de la direction de cet établissement et les membres du comité de gestion. Joël Renou a remercié les élèves qui ont participé au concours de dessins sur les symboles de la République dont les trois meilleurs ont été affichés sur les cartons d'invitation à la réception du 14 juillet. La dite réception (brassage des communautés congolaise, française et autres étrangères), a pris des allures plus festives avec l'intervention des groupes et artistes locaux, notamment Bouitys-Bouitys, les groupes Gospel Céleste qui l'ont agrémenté par des sons musicaux.

Notons que cette année, des feuilles de route ont été signées pour une coopération renforcée entre la France et le Congo dans trois domaines (environnement-climat, enseignement supérieur-recherche-éducation et santé), et que, malgré la crise économique, la communauté française à Pointe-Noire se maintient à 4080 inscrits dont certains bénéficient du soutien de l'AEFB, association de bienfaisance, complémentaire du consulat de France.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME AFRICAINE

Les femmes se retrouvent à nouveau pour discuter de leur condition

Un focus sera organisé, le 31 juillet, à l'hôtel Le Gilbert's par Super Com en partenariat avec la direction départementale de la Promotion de la femme de Pointe-Noire à l'occasion de cette journée.

« Les violences faites à l'égard des femmes » et « L'implication de la femme dans la gestion de la cité » sont les principaux thèmes qui seront développés lors de cette activité. La première édition de Jifa (Journée internationale de la femme africaine) 242 sera agrémentée par des pièces de théâtre, le défilé de mode et le show. Signalons que c'est le 31 juillet qu'a été

consacrée la Journée de la femme africaine à l'occasion du premier congrès de l'Organisation panafricaine des femmes (Pawo en anglais) qui s'était tenu à Dakar, au Sénégal, le 31 juillet 1974.

La date historique de 1962 souvent retenue pour cette journée est le 31 juillet 1962. Ce jour-là, à Dar es Salaam (Tanzanie), des femmes du continent africain s'étaient réunies pour la première fois et avaient créé la première organisation des femmes, la « Conférence des femmes africaines » (CFA). Le rôle historique joué par les femmes en Afrique témoigne

de leur capacité de réaliser et conduire les changements sur le continent. Ainsi, les peuples africains se libéreraient alors peu à peu de la tutelle des pays colonisateurs.

La libération totale du continent africain, l'élimination de l'apartheid et l'instauration d'une justice commune qui défend les droits de l'Homme en tant qu'être humain, devenaient alors les objectifs prioritaires du mouvement. Depuis, plusieurs avancées sont perceptibles mais de nombreux écueils restent encore à surmonter.

Hervé Brice Mampouya



PRÉPARATIFS DES JEUX AFRICAINS MAROC- 2019

Le Cnosc fixe les règles de jeu

Le camp d'entraînement ouvert, le 16 juillet, au Lycée Chaminade à Brazzaville par le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc), annonce le début de la dernière phase de préparation d'une trentaine d'athlètes retenus pour la 12e édition.

Le Congo participera au Jeux africains de Maroc dans les sept disciplines, à savoir l'athlétisme, la gymnastique, le karaté, les luttes associées, la natation, le taekwondo et le tennis de table. Selon le Cnosc, le Congo qui s'était classé 6e au 11es Jeux à Brazzaville doit se maintenir parmi les meilleurs dans les disciplines retenues. Mais, à un mois de la compétition, rien ne garantit la présence du Congo au Maroc. Tout est lié aux problèmes d'argent. Pour exercer une pression sur le gouvernement afin qu'il joue sa partition dans la préparation des athlètes, le secrétaire général du Cnosc, Jean Paul Ngaloua, a démontré comment le Congo peut tout perdre au cas où ses athlètes ne se présentaient pas à Rabat.



Jean Paul Ngaloua s'adressant aux athlètes et à leurs représentants/Adiac

Les 12es Jeux africains du Maroc, a-t-il rappelé, sont des épreuves qualificatives pour les Jeux Olympiques de Tokyo 2020, donc la condition sine qua non pour aller à Tokyo. « Les 12es Jeux africains du Maroc sont considérés par l'Association des comités nationaux d'Afrique comme des épreuves qualificatives pour les Jeux Olympiques de Tokyo 2020. Si nous ne participons pas, vous ne serez pas aux Jeux Olympiques. Vous devez beaucoup avoir la bourse olympique, cela ne servira à rien », a

expliqué Jean Paul Ngaloua aux athlètes.

Le secrétaire général du Cnosc a insisté que si la délégation congolaise ne part pas, elle ne bénéficiera même pas des places dites d'universalité. « Pour les avoir, il faudra que votre athlète ait participé aux Jeux africains du Maroc. C'est très important pour nous. Même pour ceux qui ont la bourse olympique, s'ils ne participent pas aux Jeux africains, on leur retire la bourse puisqu'ils n'iront plus aux Jeux olympiques de Tokyo », a-t-il précisé. Se-

lon lui, si le Congo manque ce grand rendez-vous, le Cnosc va perdre aussi tous les avantages, notamment la subvention de la solidarité olympique. De même la suspension de la structure mère des fédérations au Congo pour une durée de quatre ans. C'est justement sur cette subvention de la solidarité olympique que le Cnosc a décidé de supporter l'internement d'une trentaine d'athlètes pour une durée d'un mois. Les dix qui sont en Europe travaillent déjà dans les meilleures conditions.

Seulement au niveau local, les athlètes ne sont pas à l'abri des soucis. Les conditions d'hébergement au lycée Chaminade laissent vraiment à désirer. Les dortoirs n'aideront peut-être pas les athlètes à relever le défi de la préparation mentale, l'une des clés de la réussite. « Dans cette situation difficile, nous sommes en train de nous battre pour faire peu avec rien. Le Cnosc, qui n'a pas voulu attendre ce que l'Etat pourrait mettre à sa disposition, a décidé de se sacrifier pour vous interner avec

ses frais, le peu que la solidarité met à sa disposition. Au début, l'internement allait avoir lieu à l'Université Denis -Sassou- N'Guesso, les entraînements au Complexe sportif de Kintélé. Ce qu'on nous a demandé et vu nos moyens, nous ne pourrions pas répondre. Nous nous sommes dit qu'il faut appliquer le plan B : le lycée Chaminade », a-t-il laissé entendre.

Internés au lycée Chaminade, les athlètes vont se préparer au gymnase Nicole-Oba à Talangai. Le Cnosc a décidé de veiller à l'éthique des athlètes. « Nous allons vous distribuer le règlement intérieur du camp d'entraînement. Celui ou celle qui ne respecte pas ce règlement sera mis à l'écart. Nous préférons aller au Maroc avec une dizaine d'athlètes bien formés, bien éduqués qui défendent l'honneur du Congo même en dehors du terrain », a indiqué le secrétaire général. Les Jeux africains du Maroc vont se dérouler du 19 au 31 août alors que la fin de ce camp d'entraînement interviendra entre le 13 et 14 août.

James Golden Eloué

TOURNOI DE FOOTBALL «YA BIDIÉ»

La troisième édition sous le signe de la conscientisation de la jeunesse

La compétition réservée aux jeunes joueurs a été lancée le 13 juillet par le député de la deuxième circonscription électorale du septième arrondissement de Brazzaville, Mfilou Ngamaba, Placide Helb Bidié Biambemba



Placide Helb. Bidié Biambemba saluant les arbitres

Durant trente-six jours, les différentes équipes retenues à ce championnat livreront plus de cent quarante matchs afin de déterminer le champion de cette édition qui se déroule dans le quartier Ngambio, précisément au terrain dit Ravin.

Contrairement aux éditions précédentes, la troisième édition est marquée par la participation des équipes venues d'autres arrondissements comme Makélékélé, Bacongo, Moungali et Talangai. Selon l'initiateur de cette compétition, cet événement est un espace qui réunit les jeunes pendant la période de vacances afin de propager le message d'unité et de paix à tous les participants. « Je suis très content de voir cet événement regrouper tant de personnes. Le sport unit les peuples. Dans d'autres quartiers, le phénomène Bébé noir continue à faire des dégâts, nous voulons à travers cette compétition conscientiser les jeunes sur les méfaits du banditisme », a précisé Placide Helb. Bidié Biambemba

Plusieurs députés et élus locaux ont participé à la cérémonie du lancement de cette compétition. Le match d'ouverture a mis aux prises la formation d'Avia Sport à celle de la Jeunesse Sportive Asecna. Au terme de la rencontre, Avia Sport s'est imposé devant son adversaire, 3-0.

Rude Ngoma (stagiaire)

CHAMPIONNAT NATIONAL DE VOLLEYBALL

Interclub et DGSP1 conservent leurs titres

La formation d'Interclub messieurs et celle de la Direction générale de la sécurité présidentielle dames (DGSP1) ont été sacrées championnes du Congo dans la catégorie seniors, le 14 juillet à Brazzaville lors de la clôture de la compétition.

Ces deux clubs n'ont pas encore fini de faire la loi au niveau du volleyball congolais. Comme lors de la précédente saison sportive, ils ont une fois de plus remporté le prestigieux titre du volleyball en République du Congo. Déjà championnes avant terme, ces deux formations ont été récompensées par la fédération le dimanche. Inter a été talonné par Kinda Odzoho et le club de la DGSP a complété le podium masculin.

Dans la catégorie féminine où seules deux équipes étaient en compétition, la DGSP2 s'est placée derrière la DGSP1.

Les deux équipes ont ainsi reçu chacune des médailles puis un trophée. « Nous sommes heureux de soulever pour la deuxième fois consécutive



La formation d'Interclub/Adiac

ce trophée puisque c'est le fruit de notre engagement. Le niveau du championnat était très élevé et ce n'était pas facile de finir champion », a indiqué Hurbain Nkounkou, capitaine d'Interclub. Les différentes équipes issues du centre Jean Claude Mopita (JCM) ont fait le paquet dans cette compétition dans la mesure où elles ont remporté le titre de champion dans trois catégories distinctes (Cadet, cadette et junior homme). « Avant même que cette compétition débute, nous visions déjà les premières places. Voilà pourquoi nous demandons aux enfants de continuer dans cet élan afin

d'assurer dignement la relève dans les prochaines années », a expliqué Eric Kousissa, coach du centre JCM.

Au classement général, les clubs de Brazzaville ont occupé les premières places alors que la compétition a, de façon générale, réuni les équipes venues de la Bouenza et de Pointe-Noire.

Selon le président de la Fédération congolaise de volleyball, Jean Claude Mopita, le niveau du volleyball congolais est en train de s'améliorer au fil des saisons, surtout avec la participation de plusieurs clubs de l'hinterland.

R.Ng.(stagiaire)